

## LE RETOUR DES ŒUVRES D'ART AU BENIN

**Patrick Simonin**, *présentateur de l'émission l'Invité*

Et... et dans toutes ces civilisations, une force, j'allais dire, incroyable au niveau de la créativité. Et vous dites d'ailleurs aussi, des objets chargés de sens, de symboles.

**Emmanuel Kasarhérou**, *président du musée quai Branly – Jacques Chirac*<sup>1</sup>

Oui, bien sûr. Il y a dans les collections... Il y a des choses extrêmement lourdes, j'allais dire, par les symboles, par ce qu'elles... elles ont représenté pour des groupes humains. Et puis aussi des choses plus... plus ténues aussi, des choses du quotidien. Parce que les objets du quotidien nous rappellent aussi qu'il y a toute une partie dans une culture... Il y a pas que la vie religieuse ou que la vie sociale des empereurs et des rois et des chefs. Il y a aussi le quotidien des humains. Je pense qu'un musée se doit de refléter ces différents aspects de la vie humaine.

**Patrick Simonin**, *présentateur de l'émission l'Invité*

Oui... Il y a un dialogue évidemment avec les pays d'origine de ces œuvres...

**Emmanuel Kasarhérou**, *président du musée quai Branly – Jacques Chirac*

Bien sûr.

**Patrick Simonin**, *présentateur de l'émission l'Invité*

Aujourd'hui des œuvres restituées quand c'est nécessaire. On pense... euh... Abomey<sup>2</sup>...

**Emmanuel Kasarhérou**, *président du musée quai Branly – Jacques Chirac*

Oui.

**Patrick Simonin**, *présentateur de l'émission l'Invité*

Ce sera une collection pour le Bénin.

**Emmanuel Kasarhérou**, *président du musée quai Branly – Jacques Chirac*

Les vingt-six œuvres qui ont été saisies par le colonel Dodds<sup>3</sup> au 19<sup>e</sup> siècle... en 1892<sup>4</sup> à Abomey<sup>5</sup> qui vont être transférées, qui ont fait l'objet d'une loi devant le parlement<sup>6</sup> – votée par le parlement – et qui vont être transférées à la fin de l'année physiquement dans un musée à Ouidah<sup>7</sup> et ensuite un musée qui est en construction à Abomey, au Bénin... euh... dans la république du Bénin... euh... plus tard.

**Patrick Simonin**, *présentateur de l'émission l'Invité*

Oui. C'est un dialogue au fond...

**Emmanuel Kasarhérou**, *président du musée quai Branly – Jacques Chirac*

Ah c'est un dialogue. C'est un travail, c'est un travail commun, j'allais dire. Là on est en train d'élaborer toute une série de protocoles. Moi, je m'y suis rendu, il y a, il y a... au mois de mars pour établir justement la manière dont on allait transférer. Parce que c'est un, c'est comme une nouvelle adoption. C'est-à-dire, il a été adopté... ces objets... ces vingt-six objets ont été en France pendant plus d'un siècle, maintenant ils retournent chez eux au... dans la République du Bénin. Et il faut s'assurer... bon... ce sera pas sans une certaine... on versera, je pense, tous une larme de les voir partir. Mais on est heureux, en même temps, de voir qu'ils vont avoir une nouvelle vie et que ce patrimoine qui était, d'une certaine

---

<sup>1</sup> Le musée du quai Branly – Jacques Chirac, inauguré en 2006 à Paris, regroupe des collections d'objets ayant appartenu à des civilisations anciennes, originaires d'Afrique, du Proche Orient, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Il porte le nom d'un ancien président de la République, initiateur du projet.

<sup>2</sup> Abomey fut la capitale de l'ancien royaume du Dahomey, actuelle république du Bénin en Afrique de l'Ouest.

<sup>3</sup> Le Colonel Dodds a commandé les troupes françaises dans la conquête du Dahomey entre 1892 et 1894. Lors de la prise de la capitale royale d'Abomey, les militaires français sautent plusieurs objets des palais en flammes, dont la statue royale.

<sup>4</sup> Emmanuel Kasarhérou dit : dix-huit cent quatre-vingt-douze.

<sup>5</sup> Ville du sud du Bénin.

<sup>6</sup> Le 24 décembre 2020, la loi concernant la restitution des biens culturels aux républiques du Bénin et du Sénégal est votée à l'unanimité par les députés de l'Assemblée nationale française. Elle prévoit la restitution de 26 œuvres au Bénin, à la fin de l'année 2021.

<sup>7</sup> Ville portuaire du Bénin.

manière, préservé, puisque ces objets avaient été, ont<sup>8</sup> été extraits d'un palais qui était en feu, quand même, euh... et qui vont retourner et vivre une vie nouvelle en retournant dans leur pays qui les a vu naître.

**Patrick Simonin**, *présentateur de l'émission l'Invité*

Oui, oui... On rentre au musée du quai Branly comme un peu dans une forêt.

**Emmanuel Kasarhérou**, *président du musée quai Branly – Jacques Chirac*

Oui.

**Patrick Simonin**, *présentateur de l'émission l'Invité*

C'est ça qui est fou, hein ? C'est en plein Paris...

**Emmanuel Kasarhérou**, *président du musée quai Branly – Jacques Chirac*

Et c'est la volonté du... de l'architecte, je pense aussi qu'il l'avait, qu'il l'avait... euh... Jean Nouvel<sup>9</sup>... qu'il l'avait formulé<sup>10</sup> de la même manière. Et moi j'aime assez cette idée, en fait, que d'abord il faut se perdre, ensuite on trouve son chemin. Et le musée se présente un peu de cette manière-là : perdez-vous un peu dans les différentes cultures, puis cherchez ce qui vous a..., ce qui vous attire, ce qui vous nourrit et construisez votre chemin au travers de ces collections.

**Patrick Simonin**, *présentateur de l'émission l'Invité*

Merci beaucoup Emmanuel Kasarhérou, président, donc, du musée du quai Branly – Jacques Chirac, d'avoir été notre invité. Merci beaucoup.

**Emmanuel Kasarhérou**, *président du musée quai Branly – Jacques Chirac*

Merci.

---

<sup>8</sup> Dans l'interview, on entend : « s'ont été extraits », contraction de « ils ont été extraits ».

<sup>9</sup> Jean Nouvel (1945-...) est un architecte français de renommée internationale. On lui doit le musée du quai Branly, l'Institut du monde arabe, le Louvre à Abou Dabi, etc.

<sup>10</sup> Le pronom l' n'a pas d'antécédent dans la phrase, mais selon le contexte, on peut penser qu'il s'agit de l'entrée du musée que l'architecte avait conçu et formulé telle une forêt.